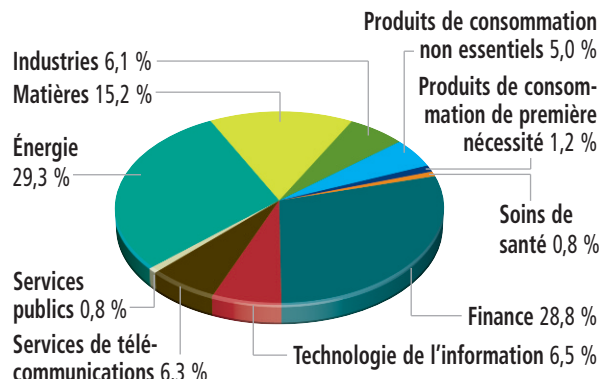
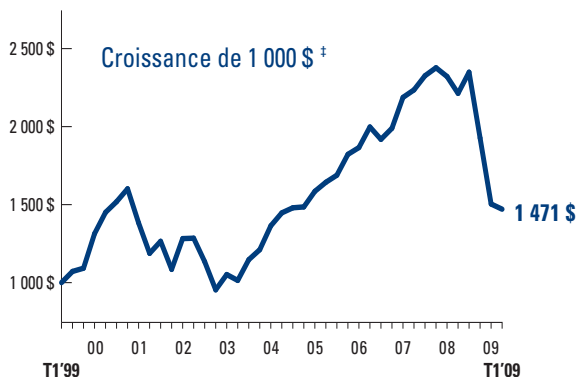


Caractéristiques du fonds

- **Lancement :**
1^{er} janvier 1999
- **Actifs :**
139,3 \$ millions
- **Placements :**
Actions canadiennes
- **Distributions des gains et revenus de placement :**
Mensuellement, s'il y a lieu
- **Éligible à un REÉR**



Rendements annuels au 31 mars (%)*

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Rendement	45,0	-18,1	8,2	-21,1	42,7	13,6	21,6	11,9	-1,0	-33,5

Rendements annualisés au 31 mars 2009 (%)*

T*	6 mois*	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	6 ans	7 ans	10 ans	
Rendement	-2,2	-23,7	-33,5	-18,9	-9,7	-2,7	0,3	6,4	2,0	3,9

10 titres-vedettes (%)^

Royal Bank of Canada	5,6	Petro-Canada	3,8
Toronto-Dominion Bank	4,9	Bank of Montreal	3,8
Canadian Natural Resources Ltd.	4,6	Barrick Gold Corp.	3,6
EnCana Corp.	4,2	Research In Motion Ltd.	3,5
Talisman Energy Inc.	4,1	Potash Corp. of Saskatchewan Inc.	3,1

Répartition des groupes d'industries (%)

Secteur	Indice S&P/TSX	INTEGRA
Énergie	27,7	29,3
Matières	20,0	15,2
Industries	5,5	6,1
Prod. de cons. non essentiels	4,4	5,0
Prod. de cons. de prem. nécessité	3,2	1,2
Soins de santé	0,5	0,8
Finance	27,8	28,8
Technologie de l'information	3,6	6,5
Services de télécommunications	5,6	6,3
Services publics	1,7	0,8

*Certains règlements de contrôle interdisent de dévoiler les rendements se rapportant aux périodes puisque le fonds était offert via prospectus. † La croissance est calculée basée sur un composé des rendements mensuels. • La performance pour le trimestre et celle des six premiers mois au 31 mars représentent le rendement global réel du fonds pour ces périodes, sans annualisation. ^ Pourcentage du portefeuille total.

Highstreet Asset Management

Gestionnaire « de base » dont l'approche est quantitative

Fondée en 1998 – Actifs sous gestion : 3,8 \$ milliards

L'appétit des investisseurs pour le risque est resté faible au cours des deux premiers mois de 2009. Alors que l'or continuait à offrir son soutien, celui-ci a été contrebalancé par la chute dans les autres secteurs. Entraîné par les secteurs financier et énergétique, l'indice S&P/TSX avait chuté de 15 % au 9 mars. Dans la dernière moitié du trimestre, la confiance des investisseurs était très élevée à la suite des annonces faites par le nouveau gouvernement de faire face au repli économique, cet optimisme a été marqué par une forte reprise des marchés. La reprise a été la plus prononcée dans les secteurs financier et d'énergie, et à un moindre degré, dans le secteur des matériaux. Dans l'ensemble, le cours d'une action sur trois a augmenté alors que l'indice S&P/TSX perdait 2 %.

Le portefeuille a obtenu un rendement équivalent à l'indice, ce trimestre. La sélection des actions dans le secteur financier a favorisé des banques aux activités diversifiées par rapport aux compagnies d'assurances, ce qui a été bénéfique au portefeuille. À l'inverse, la sélection des actions dans les secteurs de l'énergie et des matériaux a nuï au rendement du portefeuille, principalement durant la reprise à la fin du trimestre qui a permis une remontée des cours des actions étant donné que l'aversion au risque des investisseurs diminuait. Le portefeuille a eu un rendement supérieur à l'indice de référence étant donné que deux actions sur quatre gagnaient du terrain au cours du trimestre.

Ce trimestre, la principale contribution au portefeuille fut l'absence d'actifs de la Financière Manulife pendant la plus grande partie du trimestre, mais la détention de ceux de Petro-Canada. L'absence des actions de Suncor Energy Inc. ou de Canadian Oil Sands dans le portefeuille lui a nuï.

La reprise qui a eu lieu à la fin du trimestre malgré la baisse des revenus des entreprises a indiqué le retour prudent de la confiance des investisseurs envers les marchés des actions. Bien que l'on prévoit une diminution constante des revenus au cours du prochain trimestre, les revenus de cette période seront essentiels pour déterminer si les mesures prises par les gouvernements dans le monde commencent à stabiliser l'économie. La direction des estimations des analystes au cours des prochaines semaines donnera un meilleur aperçu de la direction des marchés dans un avenir proche. Durant tout le cycle économique, nous avons adhéré à nos promesses de fournir un portefeuille avec une croissance, une valeur et une qualité supérieures par rapport au risque.

J. Zechner – Équipe macro-économique/de titres de croissance

Fondée en 1993 – Actifs sous gestion : 1,7 \$ milliards

Les marchés des actions ont finalement donné aux investisseurs de bonnes nouvelles en mars alors que l'indice composé S&P/TSX a repris près de 20 % dans les quatorze jours après les niveaux les plus bas atteints le 9 mars et a généré un rendement total de 7,8 % pour le mois, le premier gain mensuel du marché des actions depuis le mois d'août dernier. Cependant, au cours du T1, l'indice

est tombé de 2 %, le troisième trimestre consécutif de pertes du marché des actions. Le secteur en tête de l'indice était le groupe des matériaux de base qui a montré un gain de 7,7 % grâce aux actions aurifères et des métaux de base. Les actions du secteur financier ont pris du retard avec une chute trimestrielle de 7,4 %.

Bien que notre portefeuille ait été sous-pondéré dans le secteur aurifère, notre stratégie d'investissement a bénéficié de la force du secteur pétrolier ainsi que du fort rendement des secteurs des minéraux et des engrais et de l'achat opportun d'actions financières alors qu'elles atteignaient leur niveau le plus bas au début de mars. Nous avons utilisé la force dans le marché pour mettre à niveau la qualité du portefeuille par l'acquisition d'actions à plus grande capitalisation et plus liquides.

En termes d'exposition des actions, nous avons ajouté au secteur financier là où la stratégie était préalablement de garder une position sous-pondérée. Le portefeuille continue à se concentrer sur les actions du secteur des ressources avec des positions surpondérées dans les secteurs de l'énergie, des métaux de base et de l'agriculture. L'uranium continue d'être très en demande dans le secteur des produits de base alors que les inventaires sont bas, la demande augmente et la Chine a commencé à accumuler des marchandises pour l'expansion future de l'énergie nucléaire. À l'heure actuelle, les secteurs de croissance qui sont les plus attrayants pour nous sont ceux des produits sans fil et des bandes passantes élevées, y compris les fournisseurs de services de télécommunication ainsi que les vendeurs d'équipement et de logiciels.

Lincluden Management – Équipe micro-économique

Fondée en 1982 – Actifs sous gestion : 2,2 \$ milliards

Les marchés des actions canadiennes ont été extrêmement volatils au cours du trimestre; ils ont chuté à pic au cours des deux premiers mois de l'année en raison de l'incertitude croissante entourant la liquidité des banques mondiales. Les marchés mondiaux se sont repris à la suite de l'annonce d'un plan par le Trésor américain pour aider les banques à faire face à leurs prêts irrécouvrables, et l'indice S&P 500/TSX a récupéré une grande partie de ces pertes à la fin mars. L'indice TSX a terminé le trimestre en territoire légèrement négatif étant donné que huit secteurs sur dix ont chuté au cours du trimestre.

La performance relative du portefeuille par rapport à l'indice de référence a souffert en raison de la sous-pondération dans les aurifères et les engrais, des titres qui ont rebondi fortement au cours du trimestre après des pertes importantes subies au cours de la seconde moitié de 2008. Des actifs dans Petro Canada et Nova Chemicals, qui se sont appréciés très rapidement à cause d'offres d'achat publiques, ont aidé à atténuer l'impact de cette sous-pondération.

Dans ce contexte, notre philosophie de placement demeure la même : identifier des sociétés robustes, chefs de file de leur industrie, qui sont à des niveaux de valorisation que nous n'avons pas vus depuis des lunes. Bien qu'une extrême volatilité rende imprévisibles les rendements à long terme, nous sommes d'avis que les valorisations actuelles se traduiraient en rendements exceptionnels à moyen terme.